

Sa première utilisation est prévue ce jeudi 15 octobre : ce que le robot Da Vinci va changer pour les chirurgiens de l'hôpital de Sète

ABONNÉS 



Le chirurgien urologue Florin Olaru Soare a hâte de pouvoir utiliser le robot Da Vinci X. / MIDI LIBRE / PATRICE ESPINASSE

Ajouter aux sources préférées sur Google



Santé, Hérault, Sète, Bassin de Thau



Le robot Da Vinci X sera utilisé pour la première fois ce jeudi 15 octobre, à l'hôpital de Sète. Pour les chirurgiens comme pour les malades, il constitue une avancée majeure pour les soins en urologie sur le territoire du bassin de Thau.

Une araignée géante avec quatre bras. Mais celle-ci ne mord pas, elle soigne.

Le robot chirurgical Da Vinci X est donc arrivé à l'hôpital Saint-Clair, à Sète. Après avoir intégré le bloc opératoire mercredi après-midi, il sera utilisé pour la toute première fois jeudi après-midi. L'honneur de cette inauguration reviendra au Docteur Didier Ayuso, *"le père de l'urologie dans la région, qui a créé le service ici, à Sète"*.

Pour l'équipe d'urologie des Hôpitaux du bassin de Thau, c'est peu de dire que cette technologie de pointe à près d'un million d'euros était très attendue. Équipant déjà les hôpitaux de Sète et Montpellier, les cliniques Beausoleil à Montpellier et Saint-Jean à Saint-Jean-de-Vedas, elle manquait sur un territoire marqué par le vieillissement de sa population et donc par une hausse des cancers de la prostate.

Déplacements, intervention, récupération : des gains de temps tous azimuts

Et elle va tout changer. Devant ce Da Vinci dont il maîtrise déjà tous les codes, Florin Olaru Soare pointe toutes les avancées majeures qu'il va permettre. *"Il n'y a pas longtemps, on a eu un bloc de coelioscopie très compliqué et épuisant. L'intervention a duré douze heures. Avec le robot, elle aurait pris 3 heures."*

Car au lieu de rester penché de longues heures sur un patient, le chirurgien sera désormais confortablement installé devant une console. De ses deux mains, il pourra maîtriser avec une très grande précision les trois mains du robot, plus la quatrième, la caméra. *"C'est comme si l'on avait nos mains à l'intérieur du corps"*, explique Florin Olaru Soare.

L'urologue sétois en détaille le process. *"Le robot va nous aider pour l'ergonomie. Les pinces utilisées en coelioscopie sont droites et rigides. Elles ne s'articulent pas au bout. Les pinces du robot, elles, agissent comme une main. C'est comme si on opérait avec l'agilité de nos mains à l'intérieur du corps du malade. Sauf que ce sont des mains de 15 millimètres !"*

Gain de temps et d'ergonomie pour le chirurgien, intervention moins invasive et récupération plus rapide pour le malade qui bénéficie d'un équipement de pointe près de chez lui, sans avoir à se déplacer : Da Vinci X ne présente que des avantages.

“ Des petites tumeurs que le robot permettra d'enlever sans tout retirer ”

Et c'est donc en urologie que ce système de télémanipulation mini-invasive sera le plus utilisé. L'intervention la plus fréquente concernera la prostatectomie, pour les cancers de la prostate. Mais il servira également pour des néphrectomies partielles. *"Avant, on enlevait tout"*

le rein. Grâce au scanner et à l'IRM, on arrive à détecter de petites tumeurs que le robot permettra d'enlever, sans avoir à retirer le rein", explique Florin Olaru Soare.

Da Vinci X servira aussi pour la promontofixation – le traitement des descentes d'organes –, ou encore pour des cystectomies (*) ou des pelvectomies, chez la femme. *"Ce sont des interventions très délabrantes que l'on arrivera à mieux maîtriser grâce au robot."*

Formation continue : comme une voiture...

Le robot Da Vinci étant très intuitif, la formation – continue – à son utilisation est généralement rapide. *"C'est comme quand on passe le permis. Certains savent conduire en manœuvrant le volant dix minutes pendant que d'autres auront besoin de nombreuses heures de conduite",* explique un formateur de Da Vinci X. Qui ajoute : *"Mais il y a une différence entre savoir utiliser le robot et le maîtriser."*

Surtout, les malades pourront désormais rester sur le bassin de Thau. *"Tous les malades qui étaient dirigés ailleurs pourront être opérés demain sur le bassin de Thau. Et ceux qui préféreraient rester sur Sète sans intervention de robot en bénéficieront désormais. On était l'un des derniers établissements en France, en urologie, à pratiquer la prostatectomie ouverte, avec une durée d'hospitalisation de 5 à 7 jours. Avec le robot, on pourra opérer un jour et ressortir dès le lendemain",* rappelle Florin Olaru Soare.

(*) Ablation totale ou partielle de la vessie

(**) Ablation totale ou partielle des organes situés dans le petit bassin : vessie, utérus...

[Voir les commentaires](#)

Vous souhaitez suivre ce fil de discussion ?

[Suivre ce fil](#)

Réagir



Ajouter un commentaire

[Publier mon commentaire](#)

[Lire la charte de modération](#)

Les commentaires (2)

ZOBILAMOUCHE Il y a 2 jours Le 13/10/2026 à 17:59

[SIGNALER UN ABUS](#)

A quand un robot pour soigner le foie cirrhoté de PurHexagonal ?

[RÉPONDRE](#)

loupbar Il y a 3 jours Le 13/10/2026 à 09:14

[SIGNALER UN ABUS](#)

J'ai été soigné par le Dr Ayuso et je m'en félicite.
Encore merci à lui.

[RÉPONDRE](#)